

Communiqué du SMPS : CAPN du 04 juillet 2019

Entre scepticisme et inquiétudes

Nos premiers mots s'adressent aujourd'hui à Madame Danielle Toupillier Directrice Générale du Centre National de Gestion depuis sa création en 2007.

Nous profitons de votre présence en cette ultime séance, pour rappeler l'attachement commun que nous avons pour le Service Public Hospitalier, dans un contexte de lourdes réformes, tant dans le cadre du projet de loi de transformation de la fonction publique que dans le cadre du projet de loi santé. En effet, l'absence d'échéance claire et le manque de lisibilité induisent de nombreuses inquiétudes.

Nous mettons également en perspective les départs prochains et les renouvellements à venir à la DGOS et à la DGCS, et profitons pour transmettre nos remerciements à Madame Cécile Courrèges pour les actions qu'elle a pu mener.

Rappeler que la genèse du service public est une notion aussi ancienne que Notre Dame de Paris nous apparaît indispensable. L'émoi naturel ressenti lors de sa destruction peut être mis en parallèle avec le fort attachement des françaises et français à notre service public.

Un service public ayant pris ses sources il y a déjà plusieurs siècles, et dont l'empirisme du droit administratif s'est traduit par l'adaptation de celui-ci aux besoins toujours croissants des citoyens et des citoyennes, et notamment des plus vulnérables.

A la veille de ces grandes transformations, nous émettons le vœu que la distinction faite par René Chapus entre activités du plus grand service attribuées à la notion de service public et activités de plus grand profit qui ne sont pas des services publics ne basculent pas du mauvais côté. En effet, les premières s'inscrivent dans la notion de service public qui a pour finalité l'intérêt général et doivent le demeurer.

Nous avons à cœur de voir aboutir tous les projets en cours pour les populations accompagnées, accueillies et hébergées dans les établissements dont les pouvoirs publics nous ont confié la gestion, et nous ne cesserons pas de l'affirmer.

Mais la prise en compte des besoins de tous les managers et de tous les agents du service public hospitalier est également une de nos préoccupations centrales, surtout dans le contexte de difficultés diverses et générales.

Tous méritent de travailler dans des conditions optimales, d'avoir la reconnaissance de l'Etat, alors que la crise sans précédent que connaît aujourd'hui notre système de santé ne semble pas s'affaiblir.

Il nous semble, par ailleurs, indispensable de saluer le formidable dévouement des femmes et des hommes en cette période de canicule où la difficulté de l'exercice professionnel auprès des personnes vulnérables est accentuée. Leur professionnalisme et leur disponibilité restent sans faille.

Comment alors soutenir et accompagner les directeurs d'établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux pour lesquels, l'exercice de la fonction spécifique et indispensable aux plus vulnérables, devient toujours plus périlleux en l'absence de moyens, d'orientations stratégiques nationales et de valorisations des actions locales.

A cela s'ajoute interrogation et inquiétude, au regard des perspectives de la mission Thiriez, notamment concernant la disparition de l'EHESP. Quelles conséquences pour les D3S ? Nous

avons très sérieusement du mal à les identifier à date !

En bref, le contexte ne semble pas s'améliorer pour les établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux, ni pour leurs directeurs, ni pour les personnes accueillies, accompagnées et hébergées.

Nous l'avons exprimé lors du dernier comité de sélection, nos secteurs doivent relever le défi des nouvelles modalités de prise en charge et des besoins des bénéficiaires au regard du vieillissement de la population, du virage inclusif pour les personnes en situation de handicap et de l'accroissement du nombre d'enfants en difficultés sociales.

De nombreux chantiers sont en cours, nous en avons pris acte dans une perspective de voir se lever le flou actuel et de faire jour à des réponses concrètes et ambitieuses.

Mais tout ceci ne pourra se faire au détriment de la reconnaissance professionnelle attendue alors que la dégradation des conditions d'exercice, le climat d'incertitudes et d'inquiétudes qui se fortifie chaque jour, risquent de générer la perte de sens et d'engagement encore prégnante mais fortement entachée de scepticisme.

**Le SMPS porte la vision des directeurs et des cadres hospitaliers,
fidèle aux valeurs d'un service public de santé tourné vers l'avenir**